



Pourquoi une nouvelle langue apparaît-elle ?

Mahé Ben Hamed

chargée de recherche en Sciences du Langage
CNRS, laboratoire "Bases, Corpus, Langage"

Victor Dame : Mahé Ben Hamed, bonjour.

Mahé Ben Hamed : Bonjour.

VD : Vous êtes chargée de recherche au CNRS, où vous travaillez plus particulièrement sur l'évolution des langues. J'aurais voulu savoir pourquoi une nouvelle langue apparaît. Peut-on parler de naissance de langues comme on parle de mort de langues, comme si c'étaient des êtres vivants ?

MBH : La naissance, c'est un événement ponctuel, alors qu'une langue se construit dans le temps. Les langues à tradition écrite – qui ont laissé leurs traces dans les archives historiques – montrent bien que c'est un processus progressif qui se fait sans transition brusque. Simplement, à un moment, il n'y a plus d'inter-intelligibilité entre le nouveau système et le système dont il est issu. Donc, en termes d'analogie biologique, la langue tient plutôt de l'espèce que de l'organisme, et on devrait parler d'*évolution* et d'*extinction*, plutôt que de *naissance* et de *mort*.

VD : Comment se fait cette évolution ?

MBH : Une langue a une unité. C'est ce qui fait qu'on différencie le français de l'italien. Mais au sein de cette unité, elle a une variabilité. Les formes les plus typiques sont les variations régionales, sous la forme de dialectes ou d'accents. À tout moment dans une communauté, chaque élément de la langue se présente sous des formes variables, selon la localisation géographique ou la situation sociale de l'individu. Mais toutes ces variantes n'auront pas la même vitalité linguistique. Certaines vont être plus faciles à produire ou à percevoir, d'autres vont avoir un prestige associé, d'autres encore vont avoir une charge d'identité sociale plus marquée. Du coup, dans une communauté linguistique, on va avoir différents variants avec différentes probabilités d'être transmis à la génération d'après. Donc, quand les usages sociaux changent, les formes linguistiques peuvent aussi changer en écho.

VD : Cela explique comment le français s'est formé à partir du latin, mais il y a d'autres langues, comme l'italien ou l'espagnol, qui ont dérivé du latin. Comment plusieurs langues ont-elles pu évoluer à partir d'une même origine ?

MBH : La réponse est là aussi dans la variation. Les langues romanes comme le français, l'italien ou l'espagnol sont dérivées du roman, qui était une forme de latin vulgaire parlée dans la communication de tous les jours dans l'ancien

Empire Romain. Et cet empire avait une extension géographique importante, avec des différences régionales qui chacune ont connu leur propre trajectoire d'usages sociaux et d'usages linguistiques, jusqu'à aboutir à des langues différentes. C'est un processus qui a commencé deux cents ans avant notre ère, et il a fallu pratiquement un millénaire pour générer des formes linguistiques reconnaissables comme étant des langues nouvelles et institutionnalisées, dans les sermons religieux par exemple ou dans l'écriture. Les langues romanes d'aujourd'hui, du roumain jusqu'au portugais, ne sont que la continuation de ce processus.

VD : Est-ce ainsi que se sont formées les quelque 7000 langues du monde ?

MBH : La diversité linguistique s'est formée essentiellement par un phénomène de divergence, comme pour les langues romanes. Jusqu'à la fin du paléolithique, les populations humaines étaient de taille restreinte, vivaient de cueillette et de chasse, sur un mode nomade. Avec l'invention de l'agriculture et de l'élevage au néolithique, elles se sont sédentarisées et, avec la maîtrise des ressources alimentaires, elles ont commencé à augmenter en taille. À un moment donné, pour soulager la pression démographique, la solution était qu'une partie de la population aille s'installer un peu plus loin, en emportant un certain nombre de variants linguistiques dans ses bagages. Cet échantillonnage, l'isolement par la distance et l'identification sociale faisaient le reste. C'est ainsi que, de génération en génération, dans le temps long, se forment de grandes familles linguistiques, comme l'Indo-Européen ou l'Afro-Asiatique, ou encore le Bantou en Afrique subsaharienne. Et c'est le même processus qui est à l'œuvre pour l'Austronésien, l'une des plus grandes familles linguistiques au monde avec 1200 langues, et dont la formation est liée à la topographie insulaire de l'Océanie, où l'île contraint les ressources disponibles pour une population, et, du coup, au-delà d'une certaine taille, des membres de cette population vont aller s'installer sur l'île d'à côté.

VD : Ça, c'est pour la majorité des langues. Qu'en est-il des autres ?

MBH : La divergence est le processus essentiel de formation de nouvelles langues, mais, dans certains cas, elles se forment par convergence, comme les créoles. Les créoles sont liés à l'histoire de l'esclavage et sont issus de la transformation des langues coloniales, sous l'influence externe des langues parlées par les esclaves, qui, eux, étaient d'origines diverses. La motivation de cette convergence était la formation d'un système de communication commun. C'est un processus très rapide : en quelques générations, une nouvelle langue est construite, parce que le besoin est immédiat.

Il y a aussi des langues qui sont construites artificiellement. Le cas le plus connu est celui de l'espéranto, qui a été proposé à la fin du XIX^e siècle, dans une vision universalisante et humaniste, et pour lequel on compte aujourd'hui près de 1000 locuteurs dont c'est la langue maternelle !. Un cas un peu plus écologique est celui qu'on peut voir dans le village de Lajamanu, un petit village isolé au nord de l'Australie, où, depuis 10 ans, les adultes ont créé une langue de toutes pièces à partir du Warlpiri (la langue aborigène locale), de l'anglais et d'un créole. Cette création ne répond pas à un besoin d'un système de communication, plusieurs sont déjà disponibles, mais il y a une revendication identitaire de cette génération-là, qui est reprise par les générations d'après, et qui est transmise par ces adultes à leurs enfants. Donc là, on a une situation où on est en train de voir une langue apparaître.

VD : Merci, pour vos réponses.